



COMMUNIQUÉ

Pour diffusion immédiate

**LOUISE BOURGEOIS : L'ÉVÉNEMENT DE L'ANNÉE AU
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL**

Montréal, le 24 avril 1996. Le Musée d'art contemporain de Montréal, en collaboration avec le Brooklyn Museum de New York, et en association avec The Corcoran Gallery of Art, présente du 28 avril au 22 septembre *Louise Bourgeois : les lieux de la mémoire, oeuvres choisies 1946-1996*. Louise Bourgeois évoquera avec force et originalité, à travers des sculptures, des installations et des dessins, l'univers souvent douloureux de son enfance. Soulignons que le Musée d'art contemporain de Montréal a complété la présentation américaine par un choix d'oeuvres plus anciennes et de sculptures plus récentes. En tout, près de 60 oeuvres d'où jaillit une intensité extrême des émotions. Cette première canadienne de la présentation de l'œuvre de l'artiste américaine d'origine française constitue assurément l'événement de 1996 au Musée.

Les images personnelles et universelles de Louise Bourgeois

Louise Bourgeois : les lieux de la mémoire, oeuvres choisies 1946-1996 regroupe près de 60 oeuvres charnières provenant principalement de galeries new-yorkaises et parisiennes et de la collection personnelle de l'artiste. Le public découvrira à travers cette imposante exposition, le grand pouvoir d'évocation des oeuvres de Louise Bourgeois où les thèmes universels de l'enfance, la vie, la mort, la sexualité et la violence sont traités sans mesure.

L'ensemble de l'œuvre de Louise Bourgeois reconstruit l'univers d'une enfance particulière à partir de souvenirs touchants, douloureux ou anecdotiques. La vie de l'artiste est étroitement liée à son œuvre qui prend très tôt fonction d'exorcisme. Paulette Gagnon, conservatrice de l'exposition au Musée souligne l'influence de l'œuvre de l'artiste sur le milieu artistique d'ici. « Cette exposition permettra au visiteur de saisir la résonance de l'œuvre de Louise Bourgeois sur certaines pratiques artistiques au Québec dont celles caractérisées par le renouvellement de la figuration au début des années 80, par le développement de l'installation durant la décennie 70 et, enfin, par l'importance du contenu métaphorique définissant de multiples démarches actuelles ». C'est au cours des années 90 que le contenu du travail de l'artiste trouve un accomplissement sans précédent en réalisant la série des *Cells*.

« ...se libérer du passé, c'est commencer à vivre. »

Louise Bourgeois n'aura de cesse de renouveler son langage plastique tout au long d'une carrière qu'elle poursuit encore très activement. À ses débuts, l'artiste pratique essentiellement la peinture, le dessin et la gravure. Puis dès 1947, elle se consacre entièrement à la sculpture où les oeuvres de bois évoquent parents et amis. Dans les années 50, ses sculptures se transforment en assemblages verticaux de bois, de plâtre et de liège.

Ses sculptures deviennent plus organiques dans les années 60, l'artiste utilisant des matériaux plus souples comme le latex, la résine et le tissu. Louise Bourgeois s'engage à la même époque dans le mouvement féministe. Durant les années 70, l'artiste sculpte les attributs du corps de l'homme et de la femme qui provoquent le désir, l'angoisse et la peur, évoquant ainsi la complexité des sentiments humains. C'est l'affirmation des connotations sexuelles et psychanalytiques des formes sculptées.

Les *Cells* et les araignées...

Époque décisive de la carrière de l'artiste, les années 70 marquent un tournant. Consciente du poids que représente le passé, Louise Bourgeois puise son inspiration dans son enfance : elle oppose l'image douce et rassurante de la mère à celle du père, autoritaire et infidèle. Paulette Gagnon souligne que « l'artiste exprime une volonté de se libérer de toutes les contraintes tant formelles que personnelles... Durant les années 80, elle explore ses souvenirs et reprend de manière différente les thèmes fondateurs de son œuvre : la femme-maison et la tanière. Elle découvre une voie nouvelle, la fragmentation du corps : yeux, jambes, pieds, mains, bras qui expriment intensément les émotions et les souffrances psychiques. ». C'est au cours de la même période que Louise Bourgeois réalise des installations grandeur nature et des assemblages d'objets trouvés, préfigurant la série des *Cells* des années 90. Le travail de l'artiste trouve, selon Paulette Gagnon, « depuis quelques années un accomplissement sans précédent dans les réalisations des *Cells*... et dans la série des araignées où la mère, tisserande, plus protectrice que menaçante, tisse le nid omniprésent dans l'œuvre. ».

Louise Bourgeois : une œuvre célébrée mondialement

Reconnue par les plus grands musées américains et européens, l'œuvre de Louise Bourgeois bénéficie depuis les années 70, d'une notoriété sans cesse grandissante. En 1982, le Museum of Modern Art de New York organise sa première rétrospective. En 1989, le Kunstverein de Francfort prépare et met en circulation une exposition bilan majeure qui sera présentée par la suite en 1990 au Lenbachhaus de Munich, aux Riverside Studios de Londres, au Musée St-Pierre de Lyon et à la Fondation Tapiès de Barcelone. Elle participe à la Documenta de Kassel en 1992 et représente les États-Unis à la Biennale de Venise en 1993.

Le Musée tient à remercier Le Devoir et Place Montréal Trust pour leur appui à cette exposition.

- 30 -

Source : Claude Guérin
Responsable de la promotion

Renseignements : Danielle Legentil
Responsable des relations médias
(514) 847-6232